

gais : Non , leur dit-il , ce n'est pas les Français qu'il faut regarder comme nos ennemis , ce sont les ministres de la cour de Lisbonne , qui osent déclarer la guerre à une si généreuse nation ; puis se tournant vers nous , il nous jura sur son honneur qu'il étoit moins sensible à la perte de ses richesses qu'à notre générosité. Il ajouta qu'en sa considération , j'allois être autant aimé dans sa ville que j'y étois haï. J'aimai mieux l'en croire sur sa parole , que d'éprouver s'il avoit assez de crédit pour cela sur l'esprit de ses compatriotes.

J'enmarinai ma prise que je menai à Saint Domingue , où nous la vendîmes dix-huit cents mille livres. Quelque tems après , au commencement de 1712 , je passai à la Martinique , où j'appris que Monsieur Phelipeaux qui en étoit gouverneur , faisoit armer pour une entreprise contre les Anglais. On avoit résolu de leur enlever Antigoa , ou du moins d'y faire